

SÉMINAIRE DU MARDI 15 AVRIL 2003

"Caprices d'atomes... "



1/. LA PENSEE DE LUCRECE :

Six variations sur le thème du matérialisme :

1. vitaliste
2. cinétique
3. dialectique
4. rationnel
5. athée
6. tragique

A/. UN MATÉRIALISME VITALISTE

1/. Contre la caricature du mécanisme sommaire :

- On néglige de penser la question de la vie chez les matérialistes
- Dommage, on y trouverait des vitalistes :
- deux sensibilités faussement opposées par la tradition au matérialisme

2/. Lucrèce propose une peinture de l'élan vital :

- variations sur le thème du vivant
- L'expression "élan vital" apparaît deux fois dans l'œuvre -Bergson a popularisé l'expression par un titre
- il avait présenté Lucrèce en 1883
- D'autres concepts corroborent cette hypothèse :
 - souffle vital
 - chaleur vitale
 - sensibilités vitales
 - forces créatrices
 - nœuds vitaux
 - principes fécondants
 - mouvement éternel
 - vie immortelle

3/. Comment s'articulent ces forces dans le corps humain ? L'esprit donne l'impulsion à l'âme qui commande le corps

- a) l'esprit est dans la partie médiane de la poitrine
- b) l'âme est partout dans le corps : elle est le principe vital
- c) l'esprit pense, expérimente les sentiments

B/. UN MATÉRIALISME CINÉTIQUE

A/. Quid de la force qui préside aux agencements dans le vide ?

- aux rencontres des atomes
- aux dissociations
- aux associations

B/. L'usage d'une métaphore (4 fois)

- a) un seul capital de 26 lettres
- mais des possibilités multiples (L'Odyssée ou le Code pénal...)
- lettres communes (les atomes) et mots distincts (les objets)
- les agencements permettent sons et sens différents

- b) exemple :
- ligneux et igné partagent quatre lettres en commun
- euphonies proches
- mais significations différentes

- c) idem avec les atomes
- peu nombreux en tant qu'alphabet
- mais permettant des agencements multiples grâce aux :
 - rencontres,
 - mouvements,
 - ordres,
 - dispositions,
 - figures
- qui produisent tout :
 - de la pierre au soleil
 - de l'oiseau au poète
 - du brouillard à l'océan

- d) Et dans la nature ?
- un immense poème de l'élan vital
- écrit avec des particules élémentaires
- par une force, cause sans autre raison et justification que le clinamen
- ce postulat ontologique
- et non par des dieux

C/. UN MATÉRIALISME DIALECTIQUE :

A/. Bergson : le clinamen, un "caprice d'atomes"

- il est effectivement une idée de la raison d'un type kantien...

B/. Nature de ce clinamen :

- une très légère déclivité des atomes dans le vide
- les atomes ont une pesanteur et une énergie propre
- (cf. les chevaux contraints avant la course)
- Avec le clinamen Lucrèce pose une force dans la matière
- ce postulat sauve le matérialisme du péril fataliste,
- de la causalité mécaniste sommaire
- sans liberté, le monde devient un chaos aveugle de forces

- (cf. la description de Sade)

C/. Une dialectique des forces :

- a) Vénus :
- forces vitales, créatrices, constructrices.
- dans la physique :
 - Vie, expansion, accroissement
 - création des nuages, de la foudre, du monde, etc...
- dans l'éthique : Volupté, joie,
 - libido, reproduction, sexualité, etc...
 - naissance d'un enfant

- b) Mars :
- forces destructrices, désorganisation, désagencement
- dans la physique :
 - la mort, la décomposition
- dans l'éthique :
 - la douleur, la souffrance
 - épidémies,
 - guerres,
 - vilénie des hommes,
 - crimes politiques,
 - sacrifices religieux,
 - pillage de la soldatesque,
 - mort d'un vieillard
 - ou d'un enfant...
- Le moteur du monde :
 - La volupté nous conduit, (principe de plaisir)
 - mais Mars l'en empêche
- la philosophie ?
 - art de suivre Vénus et de conjurer, congédier Mars

D/. UN MATÉRIALISME RATIONNEL :

- A/. Croyance dans le pouvoir absolu de la raison :
 - La raison doit détruire ce qui nous empêche de vivre et de jouir :
- mythologies laïques et religieuses :
 - craintes, illusions , fictions, fables : Ni dieux ni maîtres, sauf Vénus...
- B/. Lucrèce : génie synthétique, esprit encyclopédique :
 - a) le sublime poétique de Char
 - b) la pensée foisonnante et baroque de Deleuze
 - c) le savoir scientifique d'un Einstein
- C/. Sa méthode ?
 - une méthode expérimentale avant l'heure
 - invitations à :
 - la connaissance directe par l'expérience
 - l'usage d'une droite raison
 - l'enchaînement de causes déductibles
 - l'extraction de relations logiques
 - la connaissance des principes
- D/. Son objectif ?
 - a) faire reculer les ténèbres, les craintes
 - par l'affirmation que les lois de la nature règlent tout

- o b) Donc faire reculer la religion

E/. UN MATÉRIALISME ATHÉE :

- A/. Idées radicalement modernes :

- o la religion, le religieux naissent :
 - a) de l'inculture et du manque de savoir
 - b) de la peur de la mort
 - le croyant se repose sur la foi, il ignore :
 - quand le philosophe avance, le prêtre recule...
 - quand le clergé domine, l'intelligence régresse

- B/. Objectif de toute philosophie hédoniste :

- o faire redescendre le ciel sur terre
- o A) SUR L'INCULTURE, LE MANQUE DE SAVOIR :
 - a) Démonte les fictions religieuses :
 - Chimères et Centaures (avec la théorie des simulacres)
 - Danaïdes, Sisyphe (qu'il voit plutôt sur terre)
 - b) Phénomènes naturels :
 - foudre, tonnerre, frottements d'atomes
 - stérilité ? épaisseur des substances
 - c) Déconstruit la religion :
 - avant Feuerbach, attaque la religion dans son fondement :
 - se défaire de soi, s'aliéner, hypostasier ses faiblesses
- o B) SUR LA PEUR DE LA MORT :
 - A/. le cadavre n'a pas affaire au ciel, mais à la terre
 - La mort n'est pas une catastrophe, mais une opération atomique
 - a- l'agencement disparaît
 - b- mais les atomes durent
 - Le ciel ? un univers infini (cf. le javelot)
 - pas la demeure de dieux vengeurs.
 - B/. le cadavre est inaccessible aux émotions :
 - a) critique des théories platoniciennes :
 - (métempsycose et immortalité de l'âme)
 - chaque être est une configuration propre,
 - son âme meurt avec lui
 - elle n'existe plus,
 - donc elle ne se retrouvera pas dans un autre corps
 - b) souffrances et jouissances procèdent de la conscience
 - celle-ci suppose un agencement atomique
 - que la mort supprime...
 - la possibilité du mal (la conscience) disparaît avec le mal (la mort)
 - mourir dispense de souffrir :
 - 1- je meurs, donc je ne suis plus,
 - 2- je ne suis plus, donc je ne souffre plus
 - C/. la mort n'est pas à craindre
 - a) soit on a bien vécu :
 - et l'on connaît la sérénité
 - donc on ne la craint pas..
 - b) soit on a mal vécu :
 - pourquoi donc craindre d'en finir avec une existence nulle ?
 - A ceux qui rétorqueraient à Lucrèce :
 - que bien vivre peut aussi donner envie de continuer à bien vivre...

- il répond par l'inéluctabilité de la mort...
- D/. Qu'il faut faire de nécessité vertu...
 - Ridicule, donc, de vouloir échapper aux lois de la nature...
 - que serait le monde avec une Vénus sans Mars ?
 - une prolifération impossible...
 - La vie ? une location-gérance ponctuelle
 - pas une accession à la propriété...
 - savoir se conformer à cette règle,
 - la même pour tous...

CONCLUSION

F/. UN MATÉRIALISME TRAGIQUE :

- Face à la mort, deux attitudes possibles
- (cf. vaisselle de Boscoreale : Epicure et Zénon) :
 - a) celle des stoïciens :
 - renoncer à la vie
 - mourir de son vivant
 - opter pour l'idéal ascétique
 - b) celle des épicuriens :
 - vivre
 - indexer son existence sur le "divin plaisir"
 - le néant dure assez longtemps
 - pas besoin de le distiller dans la vie
 - d'où la nécessité de construire un hédonisme singulier
 - qui définit ce matérialisme tragique à préciser...

- séance prochaine...